

# PRIX DE LA SOCIÉTÉ CIVILE 2018 DU CESE

Récompenser l'excellence dans les initiatives de la société civile

Inclusion sociale      Liberté artistique  
Diversité      Patrimoine culturel Europe      Dialogue  
**Valeurs européennes**  
Liberté d'expression      Identités  
Société civile organisée  
Intégration

## Identités, valeurs européennes et patrimoine culturel en Europe

#CivSocPrize @EU\_EESC



Comité économique et social européen

## Prix de la société civile 2018 du CESE

# Identités, valeurs européennes et patrimoine culturel en Europe

### Introduction par le président

La culture en particulier, peut aider l'Europe à vaincre ses difficultés en favorisant le dialogue, la confiance et la cohésion.

Le patrimoine culturel et les valeurs de l'Europe recèlent un potentiel considérable en tant que force d'union, qui est inexploité. En outre, la pluralité des identités coexistant au sein de l'Europe nous ouvre à la diversité. Ces atouts seront essentiels pour surmonter nos divergences et apaiser le désenchantement qui forme le terreau du nationalisme.

La culture en particulier, peut aider l'Europe à vaincre ses difficultés en favorisant le dialogue, la confiance et la cohésion. Remettre notre patrimoine culturel à l'honneur peut apporter à l'Europe ce dont elle a, à mon avis, besoin: une deuxième Renaissance.

La Renaissance originelle avait rétabli toute l'importance de la culture dans son rapport à la science, à la politique et à la vie économique et sociale, jetant ainsi les bases de la civilisation moderne.

Lorsque nous parlons de patrimoine culturel, nous ne faisons dès lors pas simplement référence à des réalisations du passé. Bien au contraire: les idées fondamentales qui forment le socle de notre Union – l'économie sociale de marché, le modèle social européen, les principes de subsidiarité et de durabilité – font partie intégrante de ce patrimoine et conservent toute leur actualité.

En déclarant 2018 «Année européenne du patrimoine culturel», l'UE a reconnu que le rapport existant avec ce patrimoine est un moyen de renforcer le sentiment d'appartenance à notre espace européen commun.

Lorsque j'ai entamé mon mandat de président du Comité économique et social européen (CESE) en avril 2018, j'ai annoncé que l'une de mes priorités serait de renforcer le rôle de la culture dans le discours politique européen.

Dans cet esprit, le prix CESE 2018 de la société civile rend hommage à des organisations et à des particuliers dont l'engagement civique a facilité l'accès au patrimoine culturel de l'Europe, sensibilisé à la richesse des identités européennes et promu les valeurs européennes.

J'adresse mes plus vives félicitations aux lauréats de cette remarquable 10<sup>e</sup> édition du prix. Je tiens également à remercier tous ceux qui, au long de l'année écoulée, ont contribué à la réflexion sur les identités, les valeurs et le patrimoine culturel européens ainsi qu'à leur promotion, et ont ainsi animé un récit culturel pérenne qui nous concerne tous.

**Luca Jahier**  
Président du CESE



## Renforcer la solidarité grâce aux valeurs, aux identités et à la culture européennes

Nombreux sont ceux que la tournure des événements en Europe a amenés à mettre en doute le cours de la mondialisation. Cela a eu des conséquences néfastes sur la vie politique et sociale de notre continent et fait émerger des divisions internes ainsi qu'un certain désenchantement qui ont mis la société civile et le projet européen lui-même à rude épreuve.

En outre, le manque de préparation des populations d'accueil et de tous les niveaux de gouvernement face à la hausse spectaculaire des migrations survenue ces dernières années a affaibli le sentiment de solidarité mutuelle et laissé le champ libre au discours nationaliste. L'accroissement des actes de violence, y compris les attaques à caractère terroriste et raciste, et le sentiment d'insécurité attisé par certains types de médias ont contribué à renforcer les voix isolationnistes.

Dans ce contexte, il est impératif de défendre les valeurs européennes et de promouvoir la compréhension entre personnes d'horizons culturels différents. Les échanges interculturels ont un rôle important à jouer à cet égard, car ils permettent de mieux apprécier la richesse des différentes cultures.

Les organisations de la société civile ont largement contribué à mettre les valeurs, les identités et le patrimoine culturel européens sur le devant de la scène afin de renforcer la cohésion sociale et de mettre en lumière le potentiel considérable que recèle la diversité, qui est le socle de notre histoire européenne commune. Il est aujourd'hui essentiel de continuer à tirer parti de la force que représente la société civile pour lutter contre les discours anxiogènes.

### Le Prix CESE de la société civile

Le CESE représente les intérêts de tous les secteurs de la société civile organisée au niveau de l'UE. Créé en 2006, son prix de la société civile récompense des initiatives créatives et innovantes – en cours ou achevées – menées aux niveaux européen, national, régional ou local par des personnes ou des organisations de la société civile établies dans l'Union européenne, qui promeuvent l'identité et l'intégration européennes et ont une influence durable sur celles-ci.

Ce prix met en lumière le rôle que peut jouer la société civile dans la création d'une identité et d'une citoyenneté européennes qui témoignent des valeurs sur lesquelles se fonde l'Union européenne.

Chaque édition est consacrée à un thème spécifique. Les thèmes développés ces dernières années portaient notamment sur le soutien à l'intégration au sein du marché du travail, l'amélioration des conditions de vie des réfugiés et des migrants, ainsi que sur la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

## L'édition 2018

Dans le cadre de l'Année européenne du patrimoine culturel, le thème retenu pour l'édition 2018 du Prix de la société civile est le suivant: «Identités, valeurs européennes et patrimoine culturel en Europe». En l'occurrence, le patrimoine culturel doit être entendu dans son acception la plus large. Ainsi, il désigne également le patrimoine industriel, l'artisanat, le patrimoine gastronomique et la culture du travail.

L'objectif est de mettre en lumière la multiplicité et la richesse des identités européennes, de mieux faire comprendre de quelle manière l'art et la culture valorisent des sociétés inclusives et cohésives, et d'assurer un avenir durable au projet européen. Les initiatives admissibles présentent les caractéristiques suivantes:

- recourir à la culture pour promouvoir les valeurs européennes que sont le respect de la dignité humaine et des droits de l'homme, la liberté, la démocratie, l'égalité et l'état de droit;
- accroître la compréhension et combattre populisme et préjugés en promouvant les valeurs européennes et une identité européenne imprégnée d'une multitude d'apports;
- promouvoir le respect de la diversité culturelle, religieuse et linguistique, ainsi que de la liberté artistique;
- promouvoir les droits à la liberté d'expression et à la liberté de réunion et d'association pacifiques;
- mettre en valeur la richesse du patrimoine culturel matériel et immatériel de l'Europe;
- faciliter un accès plus large au patrimoine culturel européen;
- mettre en exergue l'importance du patrimoine culturel européen afin de renforcer le sentiment d'une identité européenne imprégnée d'une multitude d'apports, l'inclusion sociale et l'intégration;
- empêcher le détournement de la culture à des fins de promotion du racisme ou du nationalisme;
- sensibiliser à l'ensemble des cultures qui ont contribué à la création d'une identité européenne imprégnée d'une multitude d'apports;
- exploiter la capacité de la culture, ainsi que celle du dialogue interculturel et interreligieux, pour prévenir les conflits et permettre la réconciliation.

Au total, 150 candidatures ont été soumises par 28 pays. Elles ont été évaluées par un panel composé de dix experts sur la base des critères tels que le potentiel d'incidence à long terme de l'initiative et la mesure dans laquelle elle est à même d'en inspirer d'autres, la participation active des bénéficiaires, la créativité et l'innovation, la promotion des valeurs européennes et le renforcement d'un sentiment commun d'appartenance à travers la diversité et grâce à cette dernière.

Les lauréats ont reçu leur prix lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à Bruxelles, le 13 décembre 2018. Un montant total de 50 000 EUR a été partagé entre cinq projets, dont 14 000 EUR pour le premier prix et 9 000 EUR pour chacun des autres lauréats.

## Further information

Prix de la société civile 2018 du CESE:

<https://www.eesc.europa.eu/fr/agenda/our-events/events/prix-cese-2018-de-la-societe-civile>

L'Année européenne du patrimoine culturel 2018:

<https://europa.eu/cultural-heritage/node/2> [frhttps://europa.eu/cultural-heritage/about\\_en](https://europa.eu/cultural-heritage/about_en)

# 1

1<sup>er</sup> prix:

## «Tastes of Danube Bread connects»

«Danube-Networkers for Europe (DANET)» est une association sans but lucratif qui s'attache à promouvoir l'éducation et la recherche, et à donner accès à l'enseignement aux citoyens de tous âges sur la base de pratiques innovantes. Elle favorise en outre le dialogue interculturel et intergénérationnel et aide les personnes âgées, les femmes et les personnes peu qualifiées à jouer un rôle plus actif dans la société. Le projet de DANET intitulé «Les saveurs du Danube – Le pain fait le lien» utilise le thème du pain pour accroître la sensibilisation au patrimoine culturel national et découvrir des points communs qui transcendent les frontières nationales.



*«Depuis plusieurs siècles, le pain est un symbole de communauté et de partage dans la plupart des cultures et religions d'Europe. Ce patrimoine culturel immatériel réunit les citoyens européens dans leur diversité. C'est pourquoi nous avons intitulé notre projet "Le pain en tant que lien"», explique la présidente de DANET, Mme Carmen Stadelhofer. «L'objectif central du projet est de sensibiliser les populations aux racines culturelles communes aux habitants de la région du Danube et d'Europe, grâce à la coopération et à des activités conjointes*

*accessibles à des personnes de tous âges, de toutes origines ethniques et de tous milieux sociaux, sur la base de la devise "Unis dans la diversité".»*

En octobre 2017 à Sofia, le projet a permis de former 16 personnes originaires de différents pays à la méthode de «La cuisson du pain comme événement social». Il s'agit de réunir différents groupes de personnes pour faire du pain, manger et discuter. Les participants ont organisé d'autres manifestations dans leurs pays respectifs, lors desquelles d'autres personnes ont été formées à cette méthode et encouragées à la diffuser.

Au cours du même mois, une «Semaine de la cuisson du pain» a eu lieu dans tous les pays de la région du Danube et a mis en évidence les similitudes et les différences existant entre les différentes traditions boulangères.

## (Les saveurs du Danube – Le pain fait le lien)

Le Festival international du Danube, qui s'est tenu à Ulm (Allemagne) en juillet 2018, a réuni les partenaires du projet dans le cadre d'une conférence sur le patrimoine culturel immatériel. 150 personnes ont participé à cette conférence, au cours de laquelle le projet leur a été présenté. Des groupes interculturels ont par ailleurs préparé du pain pour le «petit déjeuner du Danube» qui s'est tenu sur le grand pont du Danube à l'initiative des partenaires du Danube et de 30 associations citoyennes locales. Les quelque 2 000 personnes qui y ont participé ont eu l'occasion de débattre en dégustant de bons produits.



Durant ce festival a eu lieu une exposition de photographies des pains cuits dans le cadre du concours *Create and Bake* («Créez et cuisez»), dont les lauréats étaient présents. Au total, 92 concurrents issus de huit pays ont présenté leur vision de l'Europe sous la forme de produits de boulangerie. En outre, une campagne photos en ligne a été organisée, à laquelle pas moins de 3 000 personnes ont participé en envoyant quelque 1 000 photos en lien avec le pain.

Enfin, un élément clé de ce projet est la création d'une «route culturelle du pain le long du Danube», qui sera présentée sur un site internet multilingue. Cette route est le fruit des travaux de recherche effectués par des groupes de citoyens issus de tous les pays du Danube sur les boulangeries artisanales d'hier et d'aujourd'hui, les fours à pain publics, les moulins, les festivals culturels et religieux et les traditions liées au pain.

*«Le prix du CESE représente une reconnaissance forte et un grand honneur pour les nombreuses organisations et personnes participant à ce projet, en particulier les bénévoles. Il stimule notre envie d'étendre notre coopération européenne et de créer une route culturelle du pain à travers l'Europe»,* déclare Mme Stadelhofer. *«Ce prix nous permettra de renforcer nos liens d'amitié interculturels dans la région du Danube, d'inviter d'autres pays à participer à nos activités et de créer des liens entre les habitants de la région du Danube et de toute l'Europe afin de promouvoir une Europe pacifique et solidaire.»*

**POUR PLUS D'INFORMATIONS:**

[bread-connects.tastes-of-danube.eu](https://bread-connects.tastes-of-danube.eu)

# 2

2<sup>e</sup> prix:

## Initiative «SWANS»

Les femmes issues de l'immigration et les femmes de couleur représentent près de 10 % des étudiants inscrits dans les universités allemandes. Toutefois, elles sont toujours sous-représentées dans tous les secteurs professionnels. En outre, des études montrent que pour décrocher un emploi, les femmes portant un nom à consonance étrangère doivent envoyer davantage de lettres de candidature que celles qui portent un nom à consonance allemande.



Lancée par cinq femmes bénévoles issues de l'immigration, l'initiative SWANS organise des séminaires sur le thème de la carrière professionnelle et du leadership à destination des femmes de couleur et des étudiantes universitaires à fort potentiel issues de l'immigration. Première initiative de ce type en Allemagne, SWANS vise à améliorer la représentation de ces femmes dans le monde du travail.

*«En dépit du caractère inclusif de l'identité et des valeurs européennes que nous enseignons, le marché du travail allemand n'offre pas les mêmes chances aux femmes hautement qualifiées issues de l'immigration ou aux femmes de couleur qu'à celles qui ont des origines allemandes. C'est là que nous intervenons»,* déclare Mme Martha Dudzinski, directrice de SWANS. *«Nous organisons des séminaires sur le thème de la carrière professionnelle à destination d'étudiantes issues de ces milieux, nous leur enseignons des compétences telles que le réseautage, le leadership et les procédures de candidature, et les aidons à trouver les emplois qu'elles méritent. Ce faisant, nous promouvons un marché du travail plus inclusif, conforme à nos différentes identités et à nos valeurs européennes.»*

En plus de contribuer à l'acquisition de compétences et de connaissances, les séminaires de SWANS, dont certains sont organisés en collaboration avec des employeurs potentiels, permettent aux participantes de créer des liens, de dialoguer et d'échanger des idées et des expériences, y compris au moyen d'exercices de «team building». Les séminaires abordent également des thèmes tels que les bourses d'études, les stages, les emplois et programmes à l'étranger que les participantes ne connaissaient pas ou auxquels elles n'auraient pas pensé poser leur candidature.



Un dîner de mise en relation avec des femmes de couleur ou issues de l'immigration dont les projets ont été couronnés de succès est prévu dans le cadre de chaque séminaire, afin d'apporter aux participantes des connaissances supplémentaires et de les mettre en contact avec des employeurs potentiels. Il est rappelé aux femmes que la réussite des autres doit les inspirer, et non les intimider. Par ailleurs, sur le blog du site web de SWANS, des femmes partagent chaque mois leur expérience en racontant dans des billets mensuels comment elles ont surmonté les obstacles pour réussir.



Au cours des séances de retour d'informations organisées à la fin de chaque séminaire, de nombreuses femmes font part du sentiment d'émancipation qu'elles éprouvent grâce à ce qu'elles ont appris et disent combien elles ont apprécié avoir eu l'occasion de discuter avec d'autres personnes se trouvant dans une situation similaire. D'autres femmes ont écrit à l'équipe de SWANS pour témoigner de l'incidence que le séminaire a eue sur elles: elles ont par exemple postulé à des programmes, des postes ou des bourses pour lesquelles elles pensaient ne pas être à la hauteur. Certaines ont même créé leur propre projet avec des femmes qu'elles ont rencontrées lors d'un séminaire.

*«Le fait que notre action soit reconnue par un prix aussi prestigieux que le prix de la société civile du CESE envoie un signal extrêmement positif à toutes les femmes qui participent à nos séminaires; cela leur donne le sentiment d'être soutenues et appréciées et les encourage à suivre la voie qu'elles ont choisie»,* affirme Mme Dudzinski. *«L'argent de ce prix nous permettra d'organiser plus de séminaires et d'aider davantage de femmes.»*

*«Dans un monde où il nous faut constamment expliquer que les femmes issues de l'immigration sont victimes de discrimination, ce prix constitue un atout immense pour convaincre les acteurs concernés de l'importance que revêt cette question»,* conclut-elle.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS:**

[www.swans-initiative.de](http://www.swans-initiative.de)

# 3

## 3<sup>e</sup> prix: Aria Nuova Écomusée



Les personnes souffrant de problèmes de santé mentale n'ont souvent pas accès aux ressources culturelles et patrimoniales. Elles n'ont de ce fait qu'une compréhension limitée des concepts tels que la beauté et l'identité, et une faible connaissance du caractère du lieu où elles résident.

La coopérative sociale Aria Nuova est active dans le domaine de la santé mentale depuis des années, travaillant sur différents projets pour le compte des collectivités locales de la région italienne de Campanie, où elle est établie, et d'ailleurs. Elle est spécialisée dans un domaine particulièrement complexe: le traitement d'anciens pensionnaires d'hôpitaux psychiatriques judiciaires italiens.

La démarche de création d'un écomusée entreprise par Aria Nuova promeut les valeurs, l'identité et le patrimoine culturel de l'Europe auprès des personnes souffrant de troubles mentaux. Le patrimoine ne se limite pas aux monuments et aux musées mais englobe également l'artisanat, les produits locaux et l'environnement naturel.

*«Le projet d'écomusée est né de la volonté d'organiser une série d'initiatives culturelles et artistiques destinées avant tout à aider les personnes ayant des problèmes sociaux et psychologiques», explique Maria Grazia Gaudiano, de la coopérative Aria Nuova. «L'écomusée permet de sensibiliser ces groupes à la préservation des biens matériels et immatériels hérités du passé.»*

L'écomusée réunit 39 participants atteints de troubles mentaux à des degrés divers, qui vivent dans sept unités résidentielles dans les environs des villes de Caserte et Bénévent – une région particulièrement intéressante d'un point de vue culturel étant donné qu'elle abrite une multitude de vestiges romains, de témoignages architecturaux de nombreuses époques et de musées.

Le travail commence avec la préparation des participants, la conclusion d'accords avec des musées et associations actives dans le domaine des Beaux-Arts, la définition d'activités multisensorielles qui répondent aux besoins des personnes disposant de capacités cognitives limitées, ainsi que la formation du personnel chargé de guider les activités.

Répartis en quatre groupes, les participants analysent ensuite l'identité, l'histoire, les valeurs, les traditions et les monuments des communautés locales dans lesquelles ils vivent et en discutent avec leurs accompagnateurs. Ils visitent et photographient des sites historiques relativement peu connus pour découvrir des facettes insoupçonnées du patrimoine local, interrogent des artisans et interprètent leur expérience sur la base d'une approche qui leur permet d'exprimer les sentiments qu'elle a fait naître en eux.

Ils participent ensuite à des laboratoires participatifs lors desquels ils expriment de manière créative leur compréhension de l'histoire et des traditions des communautés locales dans lesquelles ils vivent. Ces laboratoires ont notamment débouché sur la production de cartes artistiques des sites visités, réalisées à partir de matériaux tels que le plastique, la terre glaise ou le papier, et sur la réalisation de modèles en terre glaise des monuments visités, ainsi que de reportages photographiques et de films. Ces productions ont été présentées au public dans les établissements où vivent les participants.



En apportant aux participants de nouvelles expériences esthétiques, en les guidant dans un processus de réflexion et en leur expliquant la richesse et la diversité des traditions, des identités et des valeurs sur lesquelles l'intégration européenne est fondée, l'écomusée promeut une citoyenneté active et un sentiment d'appartenance. En outre, la découverte du patrimoine culturel et des valeurs et la communication de ces expériences au moyen d'une approche multisensorielle permettent d'élargir les connaissances des participants et les aident à développer leur confiance en soi, leurs compétences sociales et leur créativité, tout en réduisant leur sentiment d'isolement et en levant les obstacles à leur intégration sociale.

«Le prix du **POUR PLUS D'INFORMATIONS:**

CESE nous offrira l'occasion de continuer à

[aria-nuova-societa-cooperativa-sociale.business.site/?m=true](http://aria-nuova-societa-cooperativa-sociale.business.site/?m=true)

proposer des solutions permettant d'utiliser au mieux le patrimoine culturel et territorial afin de promouvoir une société fondée sur l'intégration et le droit universel à la culture», explique Mme Gaudiano.

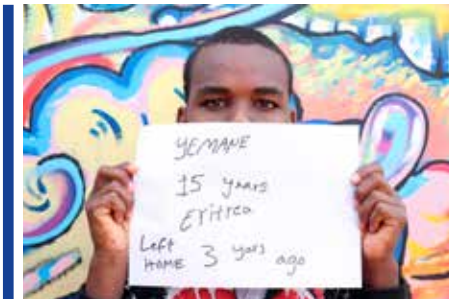
# 4

4<sup>e</sup> prix:

## Safe Passage International

Dans le monde entier, la moitié des 1,2 millions de personnes qui sont concernées de toute urgence par la réinstallation sont des enfants. Cependant, seules 10 % des places nécessaires ont été promises. Depuis 2015, un grand nombre d'enfants réfugiés sont arrivés en Europe, mais ils sont également nombreux à s'être retrouvés coincés dans des camps de fortune, ou bien à avoir poursuivi leur dangereux voyage pour aller plus loin, risquant de tomber dans l'exploitation.

Lorsque l'organisation Safe Passage International, installée au Royaume-Uni, a commencé à travailler en 2015, aucun enfant n'avait été transféré depuis la France vers le Royaume-Uni dans le cadre du regroupement familial. À la moitié de l'année 2018, grâce à elle, plus de 1 500 enfants ont réussi à être mis en sécurité grâce à ce mécanisme, et à d'autres itinéraires qu'elle a contribué à mettre en place dans toute l'Europe.



*«Safe Passage International crée des voies légales et sécurisées qui permettent à des réfugiés, principalement des enfants, de se rendre là où ils peuvent pleinement profiter de leur vie», indique Beth Gardiner-Smith, sa présidente. «Nous avons la conviction que les réfugiés ne devraient pas avoir à risquer leur vie en entreprenant de dangereux voyages pour rejoindre des lieux où ils ont légalement le droit de se trouver. Grâce à des actions politiques, à des campagnes de sensibilisation, à des travaux juridiques et à des études de cas, nous ouvrons et sécurisons des*

*itinéraires pour les placer en sécurité dans toute l'Europe, et nous organisons l'aide publique destinée aux enfants réfugiés.»*

Le 80<sup>e</sup> anniversaire du «Kindertransport», opération ayant permis à des enfants fuyant les persécutions nazies d'être pris en charge par la population britannique, donne l'occasion de plaider en faveur de l'accueil d'un plus grand nombre d'enfants réfugiés aujourd'hui.

*«Notre campagne de commémoration du Kindertransport, intitulée «80 ans après, les enfants réfugiés ont toujours besoin d'un "Safe Passage" (d'un passage sécurisé)», met en avant les contributions de personnes qui sont*

*arrivées au Royaume-Uni il y a 80 ans, en tant qu'enfants réfugiés dans le cadre du Kindertransport, et vise à transmettre l'héritage de cet effort de sauvetage massif en demandant au gouvernement anglais d'accepter 10 000 enfants aujourd'hui»,* indique Mme Gardiner-Smith.

«80 ans après» établit des parallèles entre la situation actuelle et celle de la fin des années trente. Les récits des réfugiés du Kindertransport, dont certains ont joué un rôle moteur dans l'initiative actuelle, sont diffusées afin d'explorer les questions liées à l'identité européenne. Les enfants réfugiés d'aujourd'hui partagent également leur histoire, ce qui leur permet d'acquérir des compétences et de prendre confiance en eux.



Lancée au parlement du Royaume Uni en mai 2018, l'initiative intitulée «80 ans après» comprend des activités culturelles dans tout le pays et du travail avec les associations de terrain et des élus de manière à encourager les collectivités locales à s'engager à mettre à disposition des espaces destinés aux enfants réfugiés. Une manifestation publique a rassemblé en novembre 2018 des survivants du Kindertransport, leurs descendants, des autorités religieuses et des personnalités publiques, en vue de marquer ce 80<sup>e</sup> anniversaire et de réaffirmer la nécessité d'accepter davantage d'enfants.

Dans le contexte d'une sortie imminente du Royaume-Uni de l'Union européenne, qui pourrait signifier la fermeture d'itinéraires sécurisés pour les enfants réfugiés, l'initiative «80 ans après» s'efforce de défendre ces itinéraires, de soutenir les enfants qui se trouvent déjà au Royaume-Uni et de créer une culture permanente de protection des enfants réfugiés.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS:**

[safepassage.org.uk](http://safepassage.org.uk)

[80yearson.org.uk](http://80yearson.org.uk)

*«Remporter le prix du CESE nous permettrait de soutenir davantage de réfugiés, et de les aider à atteindre des lieux sûrs grâce à des itinéraires sécurisés et légaux. Cela contribuerait aussi à sensibiliser l'opinion publique aux contributions apportées par les personnes qui sont arrivées au Royaume-Uni par le Kindertransport, et à l'importance du soutien de l'État aux enfants réfugiés d'aujourd'hui»,* a conclu Mme Gardiner-Smith.

# 5

5<sup>e</sup> prix:

## Festival du court métrage «Balkans Beyond Borders»

«Balkans Beyond Borders» (Les Balkans au-delà des frontières, BBB) est une organisation sans but lucratif créée en 2010 afin de promouvoir l'identité européenne et la coopération dans les Balkans en donnant aux citoyens les moyens de transcender les différences profondément ancrées dans l'histoire de la région. Son activité phare est le festival du court métrage «BBB-SFF», qui présente des productions transfrontalières et internationales, plus particulièrement des œuvres de réalisateurs des pays d'Europe du sud-est et des coproductions entre des pays des Balkans et d'Europe occidentale.

*«Depuis neuf années consécutives, ce festival est organisé chaque année dans une ville différente et permet d'engager un dialogue sur des problématiques contemporaines au travers des thèmes qu'il aborde», explique Veroniki Krikoni, cofondatrice de BBB.*



*«L'approche adoptée par le festival part du terrain et vise à établir des liens entre les artistes et le public en stimulant la production des jeunes réalisateurs et en suscitant le débat sur les valeurs communes de l'Europe, son histoire, sa culture, son patrimoine et son identité. L'objectif principal est d'inciter les jeunes à mettre leur créativité au service de la réflexion sur des sujets de préoccupation pour leur région et de faciliter l'accès au patrimoine culturel européen», ajoute-t-elle.*

Chaque édition porte sur un thème différent et un comité international sélectionne environ 50 films à présenter. Le festival est ouvert à tous afin de rendre l'art et la culture plus accessibles à des publics divers et de contribuer au dialogue interculturel. En 2017, 1 400 films ont été proposés par 21 pays. En 2018, le nombre de pays représentés est passé à 27.

Durant le festival, le public vote pour le meilleur film et les étudiants en cinéma participent à des ateliers expérientiels qui favorisent le dialogue de groupe. En mettant en lumière les vies de personnes marginalisées et opprimées, les films sensibilisent le public aux problèmes politiques et

sociaux qui se posent dans différents pays et ce, dans le cadre d'un débat plus vaste sur l'identité et les valeurs européennes.

Le festival BBB-SFF présente tant des films des États membres de l'UE que des pays candidats; ce faisant, il soutient l'intégration culturelle de ces derniers avec l'Europe et favorise les échanges fondés sur le respect, l'empathie et l'égalité. Il crée ainsi des réseaux d'échanges d'expériences afin d'enrichir les contributions au patrimoine cinématographique européen et d'améliorer la connaissance de celui-ci.



2018 étant l'Année européenne du patrimoine culturel, la 9<sup>e</sup> édition du festival, intitulée «Societies on Sharing» (Sociétés et partage), s'est tenue au mois de novembre dans la ville serbe de Novi Sad, qui sera capitale européenne de la culture en 2021. L'objectif était de souligner les vertus du partage s'agissant de la création d'un sentiment d'appartenance européenne et la promotion des valeurs européennes. Ce thème s'inscrit dans le prolongement des éditions 2016 et 2017, qui portaient respectivement sur la construction de l'identité européenne en tant que processus de modification des perceptions individuelles et la lutte pour l'avenir de l'UE dans un contexte d'instabilité économique et politique.

*«Le festival BBB fêtera son 10<sup>e</sup> anniversaire en 2019. Le prix du CESE nous aidera également à sensibiliser le public à la richesse des identités européennes et à leurs multiples composantes et à promouvoir les valeurs européennes que nous partageons tous grâce à des activités culturelles»,* affirment Veroniki Krikoni, Vasiliki Maltasoglou, Konstantina Karydi et Dimitris Maragkos, les principaux membres de l'équipe de BBB. *«Il donnera au festival l'élan dont il a besoin pour poursuivre ses activités et sa mission – la conquête de nouveaux publics et le développement du dialogue interculturel – et offrir une plateforme concrète afin de promouvoir la création d'un espace public européen.»*

**POUR PLUS D'INFORMATIONS:**

[www.balkansbeyondborders.eu](http://www.balkansbeyondborders.eu)

Site internet du CESE  
[www.eesc.europa.eu](http://www.eesc.europa.eu)

Facebook  
[www.eesc.europa.eu/facebook](http://www.eesc.europa.eu/facebook)

Twitter  
[www.eesc.europa.eu/twitter](http://www.eesc.europa.eu/twitter)  
**#CivSocPrize**

YouTube  
[www.eesc.europa.eu/youtube](http://www.eesc.europa.eu/youtube)

LinkedIn  
[www.linkedin.com/company/european-economic-and-social-committee](http://www.linkedin.com/company/european-economic-and-social-committee)



## **Comité économique et social européen**

Rue Belliard 99  
1040 Bruxelles  
BELGIQUE

Responsable d'édition: unité "Visites et Publications"  
EESC-2018-91-FR

© Union européenne, 2018  
Reproduction autorisée, moyennant mention de la source.

Toute utilisation ou reproduction de chacune des photographies est soumise à une autorisation préalable à demander directement aux détenteurs de leurs droits d'auteur:

- p. 1: © Shutterstock.com
- p. 6: © Ljiljana Cumura, Association Danube – Networkers for Europe (DANET) e.V.
- p. 7: © Milena Popova, Association Danube – Networkers for Europe (DANET) e.V.
- p. 8-9: © SWANS Initiative
- p. 10-11: © Aria Nuova Società Cooperativa Sociale
- p. 12: © Safe Passage International, p. 13: © Dinendra Haria
- p. 14-15: © Panagiotis Diapoulis, Balkans Beyond Borders



*Print*  
QE-06-18-295-FR-C  
ISBN 978-92-830-4264-8  
doi:10.2864/722507

*Web*  
QE-06-18-295-FR-N  
ISBN 978-92-830-4265-5  
doi:10.2864/13694

FR